

 **comenews**

**l'aventure européenne de la 4L1 du LGL**

## INDEX

Page	Titre	Auteur(s)
3	Quand une classe se lance dans une aventure européenne	André WENGLER
4	Les villes engagées dans « Unity through Contrasts »	Karin MODERT et toute la classe
8	Propos sur Comenius 2006-2007	Claire KOOB, Kelly SCHMIT, Annick HOFFMANN
10	L'expérience 2007 - 2008	Daniel PUTH, Laurent BINSFELD, Emanuel CABANAS
12	Les premières tâches (2008-09)	Jessica LOSITO, Friederike CARUSO, Marina KAZAKEVITCH
14	Un avenir – une solution	Aline WIRTGEN, Maïté ZIMMER, Anne-Sophie WAGNER
16	Notre séjour à Stavanger	Jil LETHAL, Sven MÜHLEN
19	Le séjour à l'école de Sola et les jeux de rôle	Marius HOFFMANN, Wasim BAÏG
23	« Citoyenneté européenne »; histoire d'un projet	Gilles ALTMANN, Sophie CALMES, Dorian HELLINCKX, Noémie LOSCH
25	L'Europe: Un dragon, des tomates ou une bulle de savon	Dominique DESCOUPS, Christophe LUX, Grégory FONSECA



## Quand une classe se lance dans une aventure européenne

Dans les pays où la participation aux élections n'est pas obligatoire, le dernier scrutin européen n'a pas réussi à attirer les foules, bien que les pouvoirs du Parlement européen soient de plus en plus importants. L'école a ainsi son rôle à jouer dans l'éducation du futur citoyen de l'UE.

Bien entendu, le cours d'instruction civique est aussi destiné à cela, mais il ne suffit pas de montrer aux élèves le fonctionnement des différentes institutions et le pouvoir dont elles disposent; il s'agit de leur faire vivre cette dimension dans leur quotidien. On pourra certes arguer que dans notre pays il suffit d'ouvrir les yeux et les oreilles, qu'il est bien difficile de ne pas percevoir une présence internationale. Même dans nos classes les nationalités sont si nombreuses que le repli sur la seule identité luxembourgeoise est impossible.

Cela ne me semble toutefois pas suffisant pour que l'élève prenne réellement conscience du caractère primordial de contacts au-delà de la frontière. L'étranger dans les classes n'est plus réellement considéré comme tel, c'est un camarade comme tous les autres, et il est heureux qu'il en soit ainsi. L'étranger dans la vie de tous les jours, à la boulangerie du coin comme au supermarché, n'étonne plus, tellement sa présence est normale. Mais le besoin d'en savoir plus sur lui, sur ses habitudes, sur sa culture, est sans doute amoindri par cette « normalité ». Il est là, il appartient au paysage luxembourgeois, pourquoi chercher à en savoir davantage sur son compte.

C'est là une des raisons premières de se lancer dans une aventure européenne avec une classe, la 4L1 en l'occurrence. En fait, je devrais dire avec les trois 4L1 qui se sont succédé depuis septembre 2006 jusqu'à aujourd'hui. La voie suivie a été double; d'un côté, il y a eu l'engagement dans un programme de la Commission européenne, COMENIUS, de l'autre, une invitation à participer à « Citoyenneté européenne » nous est parvenue de la part du Conseil général de la Gironde et de France-Libertés.

Cette expérience-ci a permis d'accueillir six auteurs de six nationalités différentes au cours des dernières années. Ils ont présenté aux lycéens leur vision de la « Citoyenneté européenne », ont répondu à leurs questions et les ont invités à consigner leurs opinions sur ce même sujet dans le cadre d'un concours. À chaque fois les contributions luxembourgeoises ont retenu l'attention du jury; cette année-ci, les responsables ont une fois de plus félicité nos jeunes pour l'excellence de leur réflexion.



Une participation à COMENIUS représente un engagement bien plus poussé encore de la part des élèves. Ensemble avec leurs camarades de trois autres écoles, à savoir: *Cirkevne Gymnasium Stefana Misika*, *Spisska Nova Ves* (Slovaquie), *Farel College*, Amersfoort (Pays-Bas) et *Sola Videregaaende Skole*, Sola (Norvège), ils ont pris la relève des deux classes de 4e latine précédentes. Après le passé et le présent, il s'est agi cette fois-ci d'analyser l'impact des « Migrations » sur notre société à l'avenir, jusqu'en 2037.

Par la suite, cette publication reprendra les différentes étapes des travaux des élèves dont le Directeur du LGL vient de dire face aux représentants nationaux de COMENIUS qu'ils étaient de dignes ambassadeurs de l'établissement. La parole est donnée à ceux qui ont mené à bien une année très « européenne ». Ils expliqueront leur démarche et en présenteront les résultats.

André WENGLER



# PAYS-BAS



Langue officielle: néerlandais  
Capitale/ plus grande ville: Amsterdam

Forme de l'Etat: monarchie constitutionnelle  
Reine: Beatrix  
Président du gouvernement: Jan Peter Balkenende



Superficie  
Total: 41 526 km<sup>2</sup>  
Eau (%): 18,41 %

Population:  
Total (2008): 16 645 313 hab.  
Densité: 393 hab/km<sup>2</sup>



## AMERSFOORT

Le Onze-Lieve-Vrouwetoren („tour de notre dame“) est l'une des plus hautes tours médiévales du pays..

Le centre ancien de la ville est beau à voir, il est médiéval. Il faut mentionner l'église de "Sint-Joris", le Koppelpoort et les Muurhuizen („maison de murs“), construites contre le rempart.

Le "Armando Museum" a été ouvert en 1998, mais détruit en octobre 2007 par un incendie.

Dans la maison natale de Pieter Cornelis Mondrian se trouve également un petit musée dédié au peintre.

À deux kilomètres de la ville se trouve dans une forêt le zoo "Dierenpark Amersfoort".

Un muse intéressant sur le pays lui même, le "fleHITE" se trouve au centre mais avait été fermé temporairement. Au plus tard cette année ci il devrait être recouvert.\$

*Koppelpoort*



*Vue sur la ville de la Tour de Onze Lieve Vrouwetoren*



### **La ville de Amersfoort**

Amersfoort est une agglomération et la seconde plus grande ville de la province d'Utrecht sur l'Eern aux Pays-Bas.

**Population:** 128 035 habitants.

**Superficie de la ville de Amersfoort::** 63, 85 km<sup>2</sup>

La ville célèbre en 2009 le jubilé de ses 750 ans.

**Province:** Utrecht

# Norvège



En 2008, avec 4 737 170 habitants pour 385 199 km<sup>2</sup>, dont 307 860 km<sup>2</sup> de terre, la Norvège est après l'Islande le pays le moins densément peuplé d'Europe. Elle a pour capitale **Oslo**, pour langue officielle le **norvégien** et pour monnaie la **couronne norvégienne** (NOK).



Le pays regorge de **ressources naturelles** (pétrole, hydroélectricité, poissons, forêts, minéraux...) et sa prospérité est très dépendante des revenus générés par l'**exploitation du pétrole**.

## Stavanger



Stavanger alentours



Old Stavanger



Musée du pétrole à Stavanger

**Stavanger** est une ville portuaire du comté de **Rogaland** au sud ouest de la **Norvège**, avec 117.315 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 2007. Cette localité, née comme petit village de pêcheurs de la mer du Nord, est devenue la quatrième ville du pays et le centre de la troisième agglomération norvégienne avec près de 300.000 habitants. Stavanger est une ville médiévale, une ville cosmopolite de contrastes évoluant entre tradition et modernité, une ville internationale par ses nombreuses institutions culturelles, dont une École française. Elle est devenue, avec le pétrole, le rendez-vous des hommes d'affaires, des financiers, des ingénieurs et des techniciens du monde entier (plus de 80 nationalités sont représentées). De plus, Stavanger est la **capitale de l'industrie pétrolière norvégienne**. C'est au milieu des années 1970 que le pétrole devint le premier secteur d'activité de la région.

(Wasim Baig, Marius Hoffmann, Jil Lethal, Pascal Loschetter, Sven Mühlen, Anne-Sophie Wagner, Aline Wirtgen, Maïté Zimmer)



# Slovaquie



Population: 5.455.000 habitants

Superficie: 49.035 km<sup>2</sup>

Densité de la population : 110 hab/km<sup>2</sup>

Capitale : Bratislava



Dû au passé communiste de la Slovaquie, le pays est en retard de développement économique par rapport aux autres pays européens.

Sur le plan géographique, la Slovaquie est divisée en 8 circonscriptions (<<krajs>>).

**Depuis 2009**, la Slovaquie fait partie de la **zone Euro**.

## Spisska nova ves (région de Kosice)

Pendant l'âge de pierre (Jungsteinzeit), la ville était tout simplement une petite accumulation de maisons. Au moins à partir du 12<sup>e</sup> siècle, à l'emplacement de la ville actuelle se trouvait la cité appelée *Iglov*. Au 13<sup>e</sup> siècle, des colons allemands ont fondé le village *Heudorf*, près de *Iglov*. Pendant la deuxième moitié du 13<sup>e</sup> siècle, les deux cités se sont fusionnées et jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle les Allemands représentaient une majorité. Aujourd'hui, la ville compte près de 40 000 habitants pour une superficie de 67 000 km<sup>2</sup>. Elle se situe à une altitude de 430 m au-dessus du niveau de la mer.



De gauche à droite : la ville, l'église catholique, le théâtre Redouta, l'hôtel de Ville

# Propos sur Comenius 2006 - 2007

La classe de 4<sup>e</sup>, qui a participé durant l'année 2006-2007 au projet Comenius, a passé son séjour à Amersfoort, une ville néerlandaise. Toute la classe a participé au séjour, pas comme lors des deux dernières années. Le professeur-accompagnateur était Monsieur Raymond Wagner. Nous avons fait une interview avec deux élèves de la classe de 4<sup>e</sup> de l'année de 2006/ 2007 afin de connaître leur point de vue et leur opinion sur le projet COMENIUS qui s'est étalé, avec succès, sur une durée de trois ans et qui a été clôturé cette année. En plus, pour connaître aussi le point de vue d'un professeur de notre lycée qui a participé avec ses élèves à ce projet, nous avons interviewé le professeur accompagnateur, Monsieur Raymond Wagner. Voici les propos recueillis auprès des trois participants lors de notre interview.

Claire KOOB, Kelly SCHMIT, Annick HOFFMANN

UN ÉLÈVE DE LA 4<sup>e</sup> L1 06 – 07 :

**1. Qu'est-ce que vous aviez comme tâches dans le projet Comenius?**

Les quatre garçons de la classe 4L1 de l'année 2006-2007, moi inclus, se sont décidés à faire une recherche sur le sujet de l'histoire économique du Luxembourg. Puis après avoir accompli la tâche, nous l'avons comparée avec celle des autres pays participants. En plus, moi personnellement, j'avais la tâche de présenter en public le projet.

**2. Quelles impressions aviez-vous des élèves des autres pays participants ?**

Les élèves étaient très intéressants, et spécialement les élèves néerlandais étaient très communicatifs.

**3. Quelles relations aviez-vous avec les professeurs pendant le séjour aux Pays-Bas ?**

La relation était relativement normale, comme élève on ne s'occupe pas des profs et on ne s'intéresse pas trop à eux, surtout pendant un séjour à l'étranger.

**4. Comment aviez-vous passé ce séjour ?**

Le séjour m'a bien plu. Nous nous sommes bien amusés. On a eu beaucoup de choses à faire. Comme par exemple la visite des villes d' Amsterdam, de Den Haag.

**5. Avez-vous encore maintenant du contact avec les autres élèves ?**

Non, pas vraiment, c'est trop dommage

**6. Est-ce que le projet a été un succès?**

Je pense que oui. Les élèves ont non seulement rencontré des adolescents de toute l'Europe, mais aussi compris la mentalité des autres participants.

UNE ÉLÈVE DE LA 4<sup>e</sup> L1 06 - 07 :

**1. Quelles expériences as-tu vécues durant le voyage?**

Pendant ce voyage aux Pays-Bas, j'ai eu la possibilité de vivre dans une famille néerlandaise, ce qui m'a permis d'apprendre leur façon de vivre, et je dois dire qu'elle est différente de la mienne...Sinon on a visité plusieurs villes et on a travaillé sur notre projet. A la fin, on a dû le présenter dans leur école. Notre projet consistait à parler de notre pays. Nous nous étions subdivisés en différents groupes parlant chacun d'un autre domaine.

**2. Le projet Comenius, t'a-t-il plu ?**

Je n'ai pas trop aimé, mais je crois que c'est parce que je n'ai pas aimé la famille avec laquelle j'ai dû vivre pendant une semaine... sinon on avait quand même un programme assez intéressant...

**3. Qu'est-ce que tu as fait avec les autres élèves étrangers lors de votre séjour aux Pays-Bas?**

On a travaillé ensemble sur notre projet. Moi, par exemple, qui représentait l'art au Luxembourg avec 3 autres élèves de ma classe, j'ai travaillé avec le groupe hollandais « art » aux Pays-Bas, mais je ne me rappelle plus vraiment ce qu'on a dû faire. Les élèves hollandais ont également participé aux visites qu'on a faites



**4. Est-ce que tu peux encore aujourd'hui, profiter des expériences faites aux Pays-Bas, ?**

Non pas vraiment... je ne saurais pas ce que cela m'a apporté. Peut-être il m'a été donné la possibilité d'améliorer mon anglais, mais à part cela, rien de spécial, parce que je n'ai plus aucun contact avec les élèves de là-bas et je ne me rappelle plus ce qu'ils ont raconté sur leur pays.

**5. Quels étaient vos devoirs pour le projet Comenius?**

On a dû faire un dossier sur l'art au Luxembourg.

RAYMOND WAGNER :

**1. La communication entre les pays était-elle un succès ?**

La communication a bien marché, les différents élèves ont bien communiqué entre eux. Pour les élèves luxembourgeois, l'anglais était plus facile pour communiquer entre eux. Cependant, les Néerlandais ont eu un niveau plus élevé en anglais que

les Luxembourgeois. Mais pour avoir eu une connaissance de l'anglais de seulement deux ans d'apprentissage, on doit vraiment admirer la communication de notre classe luxembourgeoise.

**2. Est-ce que les élèves se sont bien engagés ? Ont-ils travaillé aussi pendant leur temps libre ?**

Les élèves ont bien travaillé pour le projet, ils avaient eu plus de travail et du stress supplémentaire. La classe était très motivée pour participer à ce projet. Mais elle était surtout une classe avec laquelle on peut bien travailler. Les élèves ont pu apprendre par la façon de présenter par les Néerlandais. Le projet leur a donc donné des expériences très valables.

**3. Quelles impressions aviez-vous des autres enseignants ?**

Les enseignants avaient un niveau excellent. Mais avant le projet nous n'avions pas de contact avec les profs étrangers. On peut dire qu'ils ne comptent pas leur peine.



# Interview Comenius

L'expérience 2007 - 2008

Dans le cadre du projet Comenius (2008-2009) nous avons fait une interview avec un professeur et un élève qui ont participé à ce même projet en 2007-2008.

Daniel PUTH, Laurent BINSFELD, Emanuel CABANAS

## Madame Poncelet

i. **Pourquoi vous vous êtes décidée l'année passée à participer avec vos élèves au voyage en Slovaquie dans le cadre du projet Comenius ?**

D'abord il y a cette idée d'un échange d'idées entre des élèves de diverses nations qui m'a fascinée.

De plus, j'estimais que non seulement pour les étudiants, mais aussi pour les professeurs, ce voyage en Slovaquie serait une bonne occasion de faire des expériences intéressantes. Ainsi, ayant la chance d'y pouvoir participer avec ma propre classe, je n'ai pas hésité à en profiter.

**Regrettez-vous qu'aucun de vos collègues ne se soit déclaré volontaire pour mener le projet l'année prochaine? Auriez-vous participé une seconde fois?**

Comme j'ai déjà dit, j'ai participé avec enthousiasme au projet l'année passée et il faut dire que je ne fus pas déçue du tout. Bien sûr, je serais ravie, si j'avais encore une fois la chance d'en faire partie.

**Quel évènement, respectivement quelle expérience vous a frappée le plus ?**

Il y en a certainement plusieurs. Le voyage en Slovaquie et les sujets abordés avec mes élèves étaient enrichissants sur le plan humain et culturel. Les élèves ainsi que les professeurs en ont absolument bénéficié. Mais surtout le comportement des élèves, notamment des Luxembourgeois, m'a frappée le plus. Ils se sont intégrés de façon exemplaire. Malgré le fait qu'ils n'étaient qu'en deuxième année d'études

d'anglais, mes élèves se sont très bien débrouillés et souvent ils ont pu servir de médiateur entre leurs camarades étrangers. La facilité de s'intégrer dans les familles slovaques et les liens d'amitiés qui naissaient entre les élèves étaient impressionnants.

**Dans le cadre du projet Comenius nous avons cherché des solutions à des problèmes qui peut-être se poseront dans le futur. L'année précédente vous avez traité des sujets d'actualité. Quel était l'intérêt de votre travail avec vos élèves ?**

En effet, nous avons traité le présent. Nous avons consacré le projet à la réflexion sur des sujets qui nous concernent actuellement. Ceci toujours en rapport avec l'économie, le pouvoir, les sciences et l'art.

**Comment vos élèves, ou les professeurs se sont-ils débrouillés pour communiquer avec les étrangers ?**

Comme je l'ai déjà précisé, mes élèves se trouvaient au milieu de leur deuxième année d'anglais, tandis que les autres étudiants apprenaient cette langue depuis beaucoup plus longtemps. Toutefois j'ai constaté qu'ils n'avaient guère d'avance notable dans ce domaine. Nos élèves se sont très bien tirés d'affaire et souvent ont fait l'intermédiaire entre les autres. En outre, je suis d'avis que précisément le fait de séjourner dans un pays étranger sans faire du tourisme, mais en entrant en contact direct avec les gens d'un autre aire de culture est un des aspects les plus intéressants du projet Comenius.

## Ricco Martini

### **1) Comment étiez-vous reçus dans vos familles d'accueil ?**

Nous étions accueillis très chaleureusement. Les Slovaques ont tout fait pour que nous gardions un bon souvenir de notre visite et malgré le fait

### **2) As-tu pu constater des différences entre les élèves des diverses nations ?**

Généralement non. Pourtant je me suis rendu compte d'une opposition plus ou moins grande entre les élèves de la Norvège, des Pays-Bas, du Luxembourg, d'un côté, et de la Slovaquie de l'autre. C'est-à-dire entre les adolescents des pays riches et industrialisés de l'Europe occidentale et ceux de la Slovaquie, qui à cause de son passé communiste souffre encore d'un retard économique par rapport à l'ouest. Les Norvégiens, les Néerlandais et nous, nous avons les mêmes intérêts : par exemple nous regardons les mêmes chaînes télévisées, nous avons les mêmes activités de loisir. Tandis les Slovaques ne connaissent pas vraiment les activités qui occupent chez nous les jeunes.

que leurs parents n'avaient jamais appris l'anglais, ils y sont parvenus par une gentillesse extraordinaire. Tous les jours nous avons reçu des paniers-repas et je me suis fait un grand nombre d'amis dans ce bref temps.

### **3) Est-ce-que tu crois avoir profité personnellement du projet Comenius ?**

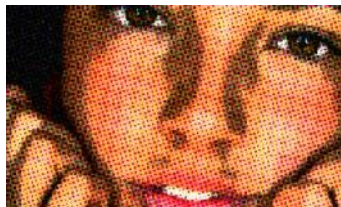
Durant toute l'année pendant laquelle notre classe participait au projet, mais surtout pendant notre voyage en Slovaquie, j'ai fait des expériences et des connaissances que je n'oublierai jamais. En effet la visite d'un pays tout à fait étranger, ensemble avec un groupe d'élèves cosmopolite, était pour moi une véritable aventure. J'ai appris à connaître de nouvelles cultures et je crois aussi avoir pu améliorer mes connaissances en anglais. Je suis tout à fait ravi d'avoir eu le privilège de participer à un tel événement et je conseille à tout le monde de ne pas hésiter s'il a la possibilité de faire de même.





## Les premières tâches (2008-2009)

### Tâche 1



La première tâche du projet Comenius, était d'écrire un portrait de soi-même avec photo, et de l'envoyer après aux élèves des autres écoles participantes. Dans ce portrait le but était simplement de raconter quelque chose de soi-même, de sa vie et de ses intérêts. Chacun a donc écrit un portrait dans lequel normalement figuraient la date de naissance, la

nationalité, les domaines d'intérêt principaux, quelque chose sur l'école, sur la famille etc...

Nous avons reçu les portraits des élèves des autres pays et eux ont reçu les nôtres. De cette manière nous avons fait un premier pas pour apprendre à nous connaître.

Voici en bas un portrait anonymisé d'une élève.



*Bonjour,*

*Je m'appelle X, mais mes amis m'appellent simplement Y.*

*Je suis née le 16 octobre 1992 au Luxembourg, j'habite dans un petit village à l'est du pays, à plus ou moins 20 minutes de la ville.*

*Mon lycée se trouve en ville, donc tous les matins je prends le bus pour m'y rendre.*

*J'ai un frère âgé de 13 ans, deux sœurs de respectivement 3 et 1 an et un petit frère, jumeau de ma sœur cadette, mais les trois petits habitent chez mon père et sa copine.*

*Une de mes passions, c'est l'équitation, surtout depuis que j'ai eu mon cheval à moi, Bianca.*

*J'adore aussi la danse classique que je pratique deux fois par semaine et la musique.*

*J'écoute un peu de tout. J'ai aussi fait du piano et du violon pendant un certain temps.*

*J'aime sortir avec mes amis, le jour ou le soir, passer du temps avec eux après l'école, aller au cinéma, au théâtre...*

*Il y a plein d'autres choses que j'aime faire aussi, comme par exemple voyager.*

*Après avoir terminé l'école, dans quatre ans, je voudrais m'inscrire en médecine dans une université en Allemagne, pour devenir chirurgien.*

*Voilà en bref, le plus important sur moi.*

## Tâche 2

Quand chaque élève avait terminé son portrait, la nouvelle tâche était d'en faire un nouveau. La seule différence consistait dans le fait que le nouveau portrait concernait le futur : Chaque élève devait s'imaginer sa propre situation en l'an 2022 et écrire son portrait comme si c'était déjà cette année-là, et comme s'il connaissait son avenir. Ainsi, nous avons commencé à penser à notre futur et à notre vie comme nous aimerions qu'elle devienne, ou

comme nous pensons qu'elle sera un jour. On a donc parlé de notre métier, de notre famille, de notre mode de vie...

Voici ci-dessous un exemple de portrait 2022 anonymisé :

### Ma vie en 2002

*Je m'appelle X, j'ai 28 ans et je vis au Luxembourg.*

*J'ai un joli appartement en ville, où je vis avec ma fiancée. J'ai terminé mes études en droit à Aix-en-Provence, et je me suis spécialisé pour devenir juge. Je suis en train de me préparer à un concours pour pouvoir enfin exercer cette profession et avoir un poste de travail fixe et définitif; Si je réussis, je vais bien gagner ma vie, et je vais pouvoir me marier, si je le veux un jour. Ma vie sera assurée, mais jusque là j'ai encore assez à bosser.*

*Il ne reste pas beaucoup de temps à côté du travail, mais quand je le peux, je revois tous mes anciens copains de classe et je sors avec eux, car on a encore beaucoup de contact, et mon meilleur copain depuis toujours va se marier dans une semaine. Comme au temps où j'avais encore 15 ans, j'adore le mountainbiking et le foot. Bien entendu je n'ai plus beaucoup de temps pour le sport, mais parfois quand j'en trouve, j'essaie quand même de pratiquer mes deux disciplines préférées.*



Jessica Losito,  
Friederike Caruso,  
Marina Kazakevitch

## UN AVENIR – UNE SOLUTION

Jeudi, le 13 novembre 2008, tous les élèves de la classe 4L1 ont reçu de leur régent M. André WENGLER un courriel dans lequel les différentes tâches du projet COMENIUS étaient expliquées. Pour ces tâches, la classe s'est divisée en cinq groupes à quatre élèves. Chaque groupe avait la possibilité de choisir entre les thèmes suivants : économie, identité culturelle, pouvoir, arts et science.

La première tâche consistait à décrire le développement de la crise financière au Luxembourg qui aboutirait en 2022 au scénario suivant : les banques et les assurances luxembourgeoises quittent le pays. Les différents groupes devaient expliquer de quelle façon le scénario se réaliserait et nuirait au Grand-Duché en tenant compte de leur thème.

Pour la deuxième tâche, les élèves devaient inventer une solution comment l'Etat pourrait sauver notre pays pendant 2022 jusqu'à 2037.

Voici un extrait d'un texte rédigé par le groupe économie :

### Solution au problème

Durant toute la période de crise, l'économie luxembourgeoise a chuté jusqu'à un point extrêmement faible. Cette chute est la conséquence de l'abolissement du secret bancaire au Luxembourg; les banques internationales ont quitté le pays, ne voyant plus l'intérêt d'y rester. Pour remettre en marche l'économie, l'Etat luxembourgeois a décidé d'agir. Utilisant ses ultimes ressources, il a décidé de rétablir et de fortifier le commerce international. Ainsi, des entreprises de transport de marchandises, notamment « CFL Cargo » pour le chemin de fer et « Cargolux » pour l'aviation, reçoivent

d'importantes subventions pour pouvoir s'agrandir.

Pourquoi l'Etat luxembourgeois a-t-il justement choisi le commerce international?

Etant donné que le Nord-Ouest des Pays-Bas vient récemment d'être inondé, les trois villes les plus importantes de ce pays ont également disparu. Ceci est forcément le cas pour la ville de Rotterdam qui abritait le plus grand port d'Europe voici trois décennies. Avec ce port, les Pays-Bas ont perdu une partie de leurs revenus et, en plus, leurs échanges commerciaux ont terriblement diminué.

Les pays scandinaves connaissent en raison de froid polaire eux aussi des problèmes qui s'opposent au commerce international et au transport de marchandises en masse! Ce phénomène climatique n'est favorable qu'au trafic aérien, le seul moyen de transport ne nécessitant pas de détours contrairement au chemin de fer ou aux routes.

De plus, les pays de l'Europe de l'Est; notamment la Slovaquie, ne sont pas très bien situés pour favoriser le commerce international, voire, mais dans certains cas seulement, intercontinental. En effet, quelle compagnie aérienne ferait survoler toute l'Europe de l'Ouest à ses avions et les faire atterrir en Europe de l'Est pour y décharger des marchandises destinées au continent entier?

La position géographique du Grand-duché est donc plus que favorable pour le commerce international.





De surcroît les élèves de la 4eL1 ont dû écrire un jeu de rôle. La consigne était d'utiliser 4 personnages des nationalités slovaque, norvégienne, luxembourgeoise et hollandaise. Le contenu devait traiter des effets des migrations en 2022 et en 2037.

La dernière consigne consistait à communiquer avec les élèves de Slovaquie, de Norvège et des Pays-Bas, qui avaient exactement les mêmes devoirs, pour connaître leurs solutions des scénarios en l'an 2037.

Une fois encore la classe était divisée en groupes : sciences, économie, identité culturelle, art et pouvoir.

Ci-après le jeu de rôle du groupe pouvoir :

*Le rideau s'ouvre. Les quatre personnages, notamment un Norvégien, un Néerlandais, un Slovaque et un Luxembourgeois sont assis à table dans un bar, une bière à la main. Ils regardent un match de foot à la télé.  
(...)NL:- Notre pays avait disparu complètement!!*

*NOR:- Le nôtre était une piste de patinage sur glace géante!!*

*SLO:- Hihí!!*

*NL:- Ce n'est pas drôle!!*

*LUX:- D'ailleurs on a dû se vendre à la France! Cela a même rendu notre situation plus grave; A part de nous mettre quelques petites universités, l'Etat français n'a franchement rien foutu!*

*NL:- Je confirme, la France était dans un piteux état, elle aussi. On étouffait dans la masse de gens.*

*LUX:- Oh ... oui.*

*NOR:- Vous, au moins, vous n'aviez pas froid !*

*LUX:- Ah, ça, il n'y a pas à dire ...*

*Silence : Tout le monde boit un coup.*

*SLO :- Eh bien si la chaleur était votre seul problème, ...*

*LUX: Ah, no ... ( le Luxembourgeois avale une gorgée de travers et commence à tousser)*

*NOR:- Santé*

*LUX :(toujours toussant ) - Merci....*

*SLO: ( à moitié ivre ) - Ne touche pas à ma femme !*

*Les trois autres le regardent d'un air perdu et continuent la conversation sans lui*

*NL:- Bref, en tout cas c'était mieux en France que sous l'eau comme chez nous.*

*SLO:- Farpaitemment ! ( Cognant son verre sur la table )*

*Tous le regardent d'un air agacé.*

*LUX:- Je crois qu'il a eu assez d'alcool aujourd'hui. (...)*

Tous les textes sous [www.unitythroughcontrast.com](http://www.unitythroughcontrast.com)



Aline Wirtgen, Maïté Zimmer, Anne-Sophie Wagner

## Notre séjour à Stavanger

Grâce au projet COMENIUS une délégation luxembourgeoise est allée en Norvège, plus précisément dans la région de Stavanger. Par la présente nous voulons vous donner une idée comment notre séjour s'est déroulé.

### Mercredi, le 6 mai – le départ

Nous nous nous retrouvons au Findel à 5 heures trente. Fatigués, mais de bonne humeur. Après 5 heures de vol et avec une escale à Francfort, nous arrivons à 13 heures à Stavanger où nous rencontrons pour la première fois la délégation norvégienne des élèves du projet de Comenius. Quelques-uns d'entre nous font ainsi la connaissance de leur hôte chez lequel ils vont vivre pendant le séjour. Après un court transport en bus nous arrivons à l'école de Sola. Nous pratiquons un peu de sport pour rencontrer tous les autres participants du projet.



Après l'ouverture officielle du projet chacun s'est rendu à la maison de son hôte. Pascal vit chez Mortem, Marius chez Christoffer, Wasim chez Heillek, Sven chez Vegar et Jil chez Yvonne.

Le soir quelques-uns regardent un match de foot à la maison de Pascal.

### Jeudi, le 7 mai – le Fjord Dalsnuten



Déjà le deuxième jour on voit la différence avec les élèves norvégiens. Les élèves de « première » appelés RUSS portent pendant trois semaines des pantalons rouges ou bleus selon leur éducation scolaire (cf. image). Pendant ce temps il faut qu'ils fassent beaucoup de bêtises pour recevoir des nœuds dans la ficelle de leur casquette. Par exemple ils font du striptease dans la cafétéria, ils portent des skis pendant une journée entière, ils mangent un tube de caviar en dix minutes seulement. L'action la plus extraordinaire est qu'ils ficellent les plus jeunes de l'école (c.-à-d. la 3<sup>ème</sup>) avec du scotch, mais auparavant ils leur ont confisqué



tous leurs biens et enlevé tous leurs papiers. Ensuite ils les jettent dans l'eau et les abandonnent dans un endroit très éloigné de leur maison. La fin de cette période est la fête nationale le 17 mai.



L'après-midi nous nous rendons avec un bus près du Fjord Dalsnuten. Nous remontons pendant des heures de marche. La beauté de la nature, la tranquillité et l'air frais nous donnent une première impression positive de la Norvège. La randonnée en montagne est dure, mais nous plaît. Arrivés en haut de Dalsnuten nous faisons un pique-nique.



Tout le monde a froid sauf Wasim qui porte tout le temps un T-shirt. Il faut encore préciser qu'au sommet le vent est si fort qu'on a de la peine à se tenir droit. Mais la vue est exceptionnelle, d'une part on voit la ville de Stavanger, de l'autre la nature pure, non touchée par l'homme. La descente est pire que la montée à cause des différentes hauteurs des rochers et nous passons plus de temps à descendre qu'à monter. Le soir quelques Luxembourgeois se rendent chez Heillek où ils regardent le nouveau film de Batman sur un écran géant !





### Vendredi, le 8 mai – la visite au musée



L'après-midi nous visitons l'université de Stavanger où nous participons à un exposé au sujet du projet COMENIUS. Un professeur nous explique le but de ce projet et d'un autre. Malheureusement nous sommes si fatigués à cause de la veille que nous avons du mal à nous concentrer.

Ensuite, en passant par la ville, nous arrivons au *Norsk Oljemuseum*, un musée sur l'histoire de l'extraction du pétrole à Stavanger. La visite guidée commence par la présentation d'un film 3D; puis nous sommes séparés en 2 groupes. Notre guide nous explique comment fonctionne une plate-forme de forage. Un point fort de notre visite était sans doute la chambre noire, appelée « catastrophe room ». Cette chambre était une simulation d'une situation d'incendie sur une plate-forme pétrolière. Le but était de sortir aussi vite que possible en tâtonnant dans le noir et de battre le record (Jil & Wasim 14 secondes ☺).

Pour terminer cette journée aventureuse Jil et Sven vont chez Wasim. Comme toujours ils jouent à « Guitar Hero » (un jeu de karaoké) et regardent un film d'horreur norvégien.

### Samedi, le 9 mai – la ville de Stavanger

Le point de ralliement est à 10 heures près de la place la plus haute de la ville de Stavanger, près du château d'eau. Notre guide nous parle un peu de l'histoire de la ville. Stavanger a été un village de pêcheurs avant qu'elle ne se soit transformée en une grande ville dominée par l'extraction de pétrole dans laquelle on retrouve aussi bien des maisons anciennes que des bâtiments tout neufs. Avant d'aller dans les vieux quartiers de la ville nous prenons des photos de groupe. Puis le guide nous montre la plus vieille maison de Stavanger qui se trouve dans la rue appelée



« Gamler ». Elle a construite au 18<sup>ième</sup> siècle et

est maintenant utilisée comme restaurant et auberge. Après la visite guidée nous nous rendons seuls dans Stavanger pour prendre le déjeuner, faire du shopping et aussi pour découvrir la ville par nous-mêmes. Les vieilles maisons faites en bois sont blanches et presque toutes les rues sont pavées et étroites. Il y a un petit marché où nous achetons des souvenirs. Nous entendons un groupe de personnes qui fait de la musique avec des tambours. Eparpillées dans toute la ville on trouve 23 statues en fer appelés « iron men ». Ces statues étaient placées initialement à la plage où elles faisaient parties d'une exposition.

Ensuite nous sommes rentrés à la maison. Comme tous les jours on se réunit le soir. Ce soir-là tout le monde va chez Vegar pour passer la soirée : (jouer à la Playstation et regarder un film) a commencé.



## Dimanche, le 10 mai - Lysefjord



Le Dimanche est un jour spécial. On part avec le bateau Rødne pour parcourir toute la longueur de Lysefjord. La vue est fantastique. On voit beaucoup de petites collines couvertes par des chalets et des arbres. Il existe un grand nombre de Norvégiens qui possèdent un tel chalet. Ils y séjournent tout l'été. En arrière-plan on voit d'autres collines et des montagnes partiellement recouvertes de neige. L'excursion a duré quelques heures, malheureusement accompagnée par un peu de pluie.



Nous voyons une autre beauté de la nature : une cascade qui tombe du haut d'un rocher. L'eau est potable et le capitaine lui-même nous en offre un verre. Soudain les professeurs nous invitent à descendre avec eux dans le bateau. Ils avaient préparé une surprise pour nous : les profs de tous les pays avaient apporté une spécialité nationale. Comme par exemple le fromage, offert par les Slovaques, la réglisse délicieuse par les Hollandais et des biscuits norvégiens. Madame Modert et Monsieur Wengler avaient apporté des saucisses luxembourgeoises.



Après l'excursion nous rentrons tous chez nous. Le soir tous les élèves (sauf les Slovaques) se réunissent chez Wasim pour regarder un film de « The X-Files »

## Lundi, le 11 mai – le dernier jour

À midi on part pour Sola Beach. La plage est toute abandonnée, le sable est blanc et la mer est d'un bleu merveilleux. Malheureusement l'eau n'a pas plus de 6°C. Mais cela ne nous dérange pas de barboter dans l'eau froide. Quelques garçons jouent au football ou se roulent dans le sable. Plus tard un prof norvégien fait un barbecue et nous mangeons des saucisses. Vers quatre heures nous rentrons. Le soir, les Hollandais, les Norvégiens et les Luxembourgeois se rassemblent sur une autre plage près de la mer pour fêter la fin du séjour. Nous nous amusons très bien et rigolons beaucoup. C'est une soirée super. A la fin tous se sont dit au revoir en espérant de se revoir un jour.



## Mardi, le 12 mai – le moment des adieux

C'est le dernier jour. Nous nous sommes réveillés tard et après avoir fait les bagages nous nous réunissons à l'école. C'est le moment des adieux. Personne n'a envie de partir. L'avion décolle à 13 :05

Le séjour en Norvège est une expérience que personne n'oubliera. C'est très intéressant de connaître des personnes de notre âge qui vivent dans des pays différents et de voir quelles différences et ressemblances existent entre la façon de vivre de chacun. Malheureusement les Slovaques avaient du mal à s'intégrer. Ils étaient plutôt réservés et ne parlaient guère aux élèves des autres pays. Chacun a trouvé de nouveaux amis que nous espérons revoir bientôt.

(Jil Lethal & Sven Mühlen)

# Le Séjour à l'école de Sola

**Du 6 au 12 mai les représentants des quatre écoles des différents pays prenant part au projet Comenius se sont retrouvés à Stavanger (Norvège); de notre part, la délégation était composée de cinq élèves et de deux professeurs.**



Une fois arrivés à l'école de Sola, nous avons été accueillis vivement par de nombreux élèves norvégiens et slovaques, ainsi que par leurs professeurs. Après une brève cérémonie de bienvenue, on nous a préparé un petit snack. Peu de temps après le manger, nous avons été priés de changer d'habits, et de nous préparer pour notre première leçon de sport qui prenait lieu au stade de sport de l'école de Sola. On avait le choix entre le football, ou bien un sport appelé « slåball », qui était une version norvégienne de baseball.

Cette leçon était d'ailleurs notre premier véritable contact avec les élèves norvégiens. Après elle nous avons pris connaissance avec la délégation néerlandaise.

Comme maintenant tout le monde était présent, la première conférence a eu lieu. La responsable du projet du côté des norvégiens, Petra, nous a raconté de la ville de Stavanger et nous a montré une petite présentation. Après une assez longue réunion, les hôtes norvégien(ne)s ont ramené leurs visiteurs chez eux à leur domicile.

Le lendemain matin déjà, les élèves ont dû suivre des leçons à l'école de Sola. On avait le choix entre le français, l'allemand et l'espagnol. Il n'était pas très difficile de s'adapter aux cours, particulièrement au cours de français. On a pu constater que leur système scolaire était établi sur un tout autre principe que celui du Luxembourg. On met essentiellement l'expression orale des élèves en valeur. Durant toute la leçon de français, nous n'avons pas noté la moindre chose, par contre la professeure nous a donné des instructions écrites, sur lesquelles figuraient des questions auxquelles les élèves devaient répondre oralement, ou bien on a reçu des vers de poèmes qu'on devait mettre en ordre logique.

Le lendemain, ce même cours se déroulait pendant deux heures avant que nous ne partions avec un bus pour l'université de Stavanger. À l'université on assistait à une présentation du projet Comenius appelé « MigrationLearning », puis nous avons pris un déjeuner à la cantine de l'université, ensuite une visite guidée du musée de pétrole. Les quatrième et cinquième jours à Sola, les groupes qui devaient travailler sur la pièce de théâtre qu'ils allaient présenter pouvaient se réunir 2 heures pendant la matinée.

Le dernier jour avant le retour au Luxembourg, les différents groupes pouvaient réviser et finir leurs préparations pour le théâtre. Ces jeux de rôle ont commencé ainsi après la pause de midi dans l'auditorium qui était complètement bourré de gens. Chaque groupe a joué son jeu de rôle pendant environ 5-6 minutes et, par ce jeu de rôle, la conférence du projet Comenius s'est terminée. Le lendemain les différentes délégations des trois pays sont rentrées.



# Les jeux de rôles

## IDENTITES CULTURELLES

Le premier jeu de rôle présenté, était celui du groupe « identités culturelles », la version luxembourgeoise a été adaptée au dernier moment.



Le jeu de rôle raconte la visite d'un touriste slovaque au Luxembourg. Ce touriste admire beaucoup les Luxembourgeois, car ils ont réussi à survivre la crise économique et financière d'une manière maligne ; ils sont parvenus à élever du thon dans les fleuves et lacs luxembourgeois et, par conséquent sont devenus le deuxième exportateur de thon. Pendant sa visite dans une « fabrique » de thon, le Slovaque rencontre un entrepreneur norvégien qui lui raconte comment les Hollandais et les Norvégiens ont abouti ensemble à trouver une solution à leurs problèmes de manque

d'espace. (Le scénario : Toute la partie nord de Norvège est sous la glace, et de grandes parties des Pays-Bas sont sous l'eau, sous l'effet de l'échauffement de la terre) Beaucoup d'entre eux ont émigré au Luxembourg pour tenter leur chance. Comme il y avait maintenant beaucoup d'étrangers qui ne pouvaient guère parler le français (sans mentionner le luxembourgeois !), la langue officielle dû être changée en anglais.

Au cours de sa visite le Slovaque rencontre également un pêcheur luxembourgeois qui lui raconte que toutes les gens qui travaillaient autrefois dans le secteur bancaire ont dû changer et passer à la pêche. C'est pourquoi une grande partie des Luxembourgeois sont à présent des pêcheurs. Plus loin, il visite une église protestante où il rencontre un pasteur hollandais. Le touriste lui demande pourquoi il n'y a pas beaucoup d'églises protestantes. Celui-ci lui répond qu'il y en a quelques-unes, mais en construction, parce qu'avant la vague migratoire des Hollandais, le Luxembourg ne connaissait pas encore le protestantisme. Il lui montre ainsi que le Luxembourg a connu une transformation culturelle supplémentaire.

Le touriste slovaque réalise que l'identité de ce pays a vraiment changé ces dernières années, la langue, l'économie, la religion.

## ECONOMIE

Le deuxième jeu de rôle montre un fier ministre luxembourgeois (le deuxième de la droite) qui, plein de gaieté, présente aux ministres des trois autres nations la nouvelle infrastructure de cargo hypermoderne luxembourgeoise. En outre, pour accélérer le processus de transportation, les ingénieurs luxembourgeois ont recouru à des TGV (Trains à grande vitesse) conçus exclusivement pour la marchandise.





## ARTS

Le troisième jeu de rôles qui fut présenté, était celui du groupe « arts », cette fois-ci la version hollandaise. Quatre artistes des différents pays se retrouvent en Slovaquie, le pays le plus important de l'Europe (bien entendu, d'après le scénario présenté). Ils nous montrent les différentes difficultés auxquelles ils ont dû faire face durant les dernières années. Respectivement, ils présentent les solutions à ces problèmes munis des œuvres artistiques connues dans les 4 pays en question.



## POUVOIR

Durant une conférence entre les ministres des affaires étrangères des quatre pays, des décisions vitales sont prises pour leurs pays. Le Luxembourg donne son accord à l'aide agricole qu'elle va apporter aux Hollandais et aux Norvégiens. De plus, comme il y a un grand manque en ressources d'eau propre et potable au Luxembourg et aux Pays-Bas, la Norvège décide de ravitailler ces deux pays. On peut donc constater qu'un réseau symbiotique naît entre les états en question et les aide à survivre.

## SCIENCES ET TECHNOLOGIES



Le dernier jeu de rôle était un peu plus spécial, car ce n'était pas un jeu de rôle classique, comme tous les autres, mais plutôt un petit sketch durant à peu près six minutes. C'était essentiellement une production norvégienne.

### Norvège :

Il fait beau. On est en plein été. Un jeune homme se promène dans un bois et remarque soudainement qu'il commence à neiger. Il rentre chez lui, et voit son copain qui regarde la télévision. Par les actualités, il apprend que les scientifiques ont remarqué des anomalies dans le courant du Golfe Stream. Ces anomalies ont abouti au fait que les températures sont tombées si drastiquement tout autour du pays, et, par conséquent, ont provoqué un gel profond de la partie nord de Norvège, un nouveau temps glacial.

Ceci était en fait une introduction pour présenter le scénario de 2037.

### 27 années plus tard :

Durant une émission d'actualité, les solutions des problèmes, auxquels les quatre pays ont dû faire face, sont montrées. Ainsi, la Hollande veut construire une espèce de digue sur la mer qui freine les vagues.

Vous pouvez également regarder ce jeu de rôle sur « Youtube » en lançant une recherche avec : « science and technology comenius », ou en tapant le lien suivant dans votre browser : [http://www.youtube.com/watch?v=O\\_EJ0Bs284Y](http://www.youtube.com/watch?v=O_EJ0Bs284Y)



Marius HOFFMANN, Wasim BAÏG

Nous avons demandé aux responsables des écoles néerlandaise, norvégienne et slovaque de nous donner leur avis sur la collaboration avec le Lycée de Garçons de Luxembourg. Une seule réponse nous est parvenue dans les délais; elle nous vient de Norvège.

### *Gemeinsamkeiten und Unterschiede. Über die Zusammenarbeit zwischen einer luxemburgischen und einer norwegischen Schule.*

Unsere Schule, die Sola weiterführende Schule, liegt etwas außerhalb von Stavanger in Südwestnorwegen. Von 2006 bis 2009 arbeiteten wir mit dem Lycée de Garçons in Luxemburg im Rahmen eines Comenius Schulprojektes zusammen und trafen Lehrer und Schüler dieser Schule unter anderem bei einem Besuch des Lycée in Luxemburg und bekamen einen guten Eindruck über die Gemeinsamkeiten und Unterschiede unserer beiden Schulen.

Die luxemburgische Schule liegt in einem Land mit einem der höchsten Bruttonationalprodukte in Europa, was auch für Norwegen gilt. Es wird deshalb kaum verwundern, dass der Standard der schulischen Einrichtungen in beiden Schulen vergleichbar hoch ist. Auch die Kleidung und das Auftreten der Schüler sind nicht unähnlich, wenn auch die luxemburgischen Schüler ein wenig höflicher erscheinen als die meisten ihrer norwegischen Altersgenossen.

Die Unterschiede zwischen den beiden Schulen überwiegen jedoch die Gemeinsamkeiten. In Luxemburg besucht ein Schüler das gleiche Gymnasium ab der 5. oder sechsten Klasse, während das Gymnasium in Norwegen erst mit der Sekundarstufe 2, also der 11. Klasse, beginnt. Davor besuchen alle Schüler den gleichen Schultyp. Der sehr traditionelle Unterricht überraschte uns, die wir daran gewöhnt sind, dass unsere Schüler einen bedeutenden Teil der Stunden selbst gestalten. Auch ist es normal, dass ein Lehrer der Sekundarstufe zwei bis drei Fächer studiert hat, während ein Lehrer in Luxemburg nur ein Fach unterrichtet.

Die Zusammenarbeit mit dem Lycée war überaus erfreulich, und wir würden uns freuen, wenn es uns gelingen könnte, den guten Kontakt aufrecht zu erhalten.

Sola, 3. Juni 2009, Petra Rörvik

## « Citoyenneté Européenne »

### Histoire d'un projet

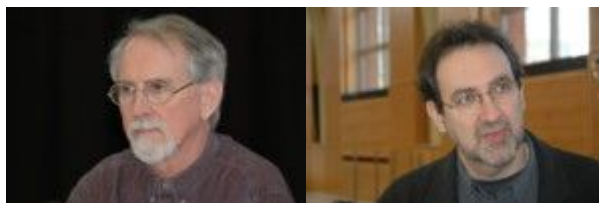
Le projet «Citoyenneté Européenne» a été organisé pour la première fois il y a sept années. Depuis, ce concours est organisé chaque année. L'initiative d'organiser un tel projet a été prise par le Conseil Général de la Gironde. La première année que le concours a été organisé, cinq établissements du département de la Gironde y ont participé. Étant donné que ce concours a connu un succès si grand, aujourd'hui, de plus en plus d'établissements scolaires y participent. Cette année se trouvaient parmi les participants 14 Ecoles du département de la Gironde et 2 écoles étrangères dont une luxembourgeoise, le LGL, qui d'ailleurs participe à ce concours déjà pour la 3<sup>e</sup> fois. Nous devons l'intégration de notre établissement dans le projet à notre ancien professeur M. Félix Molitor qui y avait participé en 2006 en tant qu'écrivain avec la Polonaise Wieslawa Oramus.

L'idée qui se trouve derrière ce projet qui connaît un succès remarquable, est celle de sensibiliser les élèves à l'appartenance européenne. Les élèves ne doivent pas oublier que cette appartenance à l'Union Européenne repose sur des valeurs qui sont communes à tous. Ainsi tous doivent se rendre compte de l'engagement pour la Paix, la solidarité entre les différentes populations de l'espace européen, le respect de l'Histoire, des usages, des coutumes, des modes de pensée et des croyances, des différences de langue et de culture qui, néanmoins, représentent un capital enrichissant commun. Ce n'est qu'en respectant tous ces critères qu'une telle Union peut fonctionner et donc il est indispensable que tous les concitoyens s'y tiennent.

Pour que les élèves, qui avec leur école participent au concours « Citoyenneté Européenne » se mettent une fois à réfléchir à ce qu'est l'Europe pour eux, tous les ans durant le projet deux écrivains sont envoyés dans les écoles par le Conseil général de la Gironde. L'un d'eux vient d'un pays qui fait déjà partie de l'Union Européenne depuis un certain temps, l'autre d'un pays qui vient de rejoindre

l'Union Européenne. Le Conseil Général de la Gironde demande à ces deux écrivains sélectionnés d'écrire un texte sur ce qu'est pour eux l'Union Européenne. Ensuite ils rendent visite aux écoles participantes pour rencontrer en France les collégiens et au Luxembourg ce qui y correspond, des lycéens. Les lycéens et collégiens pour un matin mettent de côté leurs livres pour se rassembler et pour écouter les deux écrivains qui lisent les textes qu'ils ont rédigés. Par la suite, on demande aux élèves de réfléchir de ce qu'est pour eux L'Union Européenne et ce qu'ils pensent de la « Citoyenneté Européenne ». Ensuite on leur demande d'écrire eux aussi, comme travail personnel, en groupe ou toute la classe ensemble, un texte dans lequel ils peuvent exprimer leurs impressions de l'Europe et de la « Citoyenneté Européenne ». Ils sont libres de la louer ou même de la critiquer. Après que les travaux des élèves sont terminés, les professeurs font un choix des meilleurs textes et ceux-ci sont envoyés à Bordeaux ou par la suite le meilleur texte de tous les participants est sélectionné et le gagnant est honoré d'un prix.

### 2007-2008



En 2008 à nouveau le Conseil Général de la Gironde a choisi et invité deux auteurs d'écrire un texte parlant de leurs impressions de l'Union Européenne et de venir le présenter dans les différents établissements scolaires du département de la Gironde et au LGL à Luxembourg. D'un côté l'on a choisi l'Espagnol José Manuel Fajardo.

*« Enfin, nous sommes européens ! » Une phrase prononcée avec enthousiasme, mais quand même étrange, car l'Espagne est une des plus vieilles nations de l'Europe. Ce jour-là, j'ai compris qu'être né en Europe était une chose, mais qu'être européen en était une autre. »*



De l'autre, le Belge Stefaan van den Bremt lui aussi était en mesure de présenter un texte aux collégiens de la Gironde et aux lycéens du Luxembourg.

*« La Belgique, c'est un modèle de l'Europe en miniature. La Belgique, c'est le terrain où le nord se heurte au sud, où l'élément latin rencontre l'élément germanique, où l'on se rend compte que ces rencontres ne sont pas du tout évidentes. La Belgique parvient à organiser le rapport de forces qui est inévitable entre les langues et les cultures. La capitale de la Belgique est aussi une des dernières villes bilingues qui nous restent en Europe. »*

Cette année-là, à nouveau le Luxembourg a participé au projet. Les élèves du LGL ont contribué au concours par de nombreux textes et d'autres travaux; grâce à eux le Conseil Général de la Gironde a remis au LGL le "Prix de l'Engagement collectif".

Parmi les textes qui ont été écrits par les élèves des 4<sup>es</sup> du LGL, la meilleure contribution a été celle de Dan Kolber de la 4L1. Son travail a été récompensé avec le 1<sup>er</sup> prix.

## 2008-2009

Cette année-ci, le Conseil Général de la Gironde s'est tourné vers deux écrivains provenant de la « Nouvelle Europe », c'est-à-dire de deux pays qui ont rejoint l'Union Européenne très récemment. Ainsi le Conseil Général a choisi le Bulgare Alek Popov et le Roumain Virgil Tanase qui ont rendu visite au LGL le 12 mars 2009. Ils ont lu aux élèves des classes de quatrième leurs textes dans lesquels ils ont parlé de leur opinion envers l'Union Européenne et de ce que pour eux était la « Citoyenneté Européenne ». Ils ont tous les deux rendu possible une séance de lecture très intéressante pendant laquelle les élèves ont eu la chance de rencontrer deux auteurs renommés et après laquelle ils ont pu discuter avec les auteurs et ont pu poser des questions auxquelles les deux auteurs ont essayé de répondre le mieux possible.



Alek Popov et Virgil Tanase lors de leur visite au LGL

**L'Europe au lycée**  
La citoyenneté européenne en question

Venus nombreux, les élèves ont écouté très attentivement les auteurs expliquer leur conception de l'Europe

La troisième édition luxembourgeoise du projet «Citoyenneté européenne» vient de se tenir au lycée de Garçons. Cette année, deux auteurs d'Europe de l'Est sont venus à la rencontre des élèves.

Chacun à sa manière, c'est sur la diversité que les auteurs ont choisi de mettre l'accent. Mais sans pour autant imposer une leçon de morale, ces textes étent, selon l'écrivain et metteur en scène Virgil Tanase, «un prétexte, une invitation à réfléchir sur l'Europe et sur soi-même, sa vie et ses choix».

**TELE UNE ONDE**

Dans son texte intitulé «Penser l'Europe», l'auteur, noté ainsi que malgré les tentatives, l'Europe échappe aux définitions de toute façon trop réductrices selon lui, car visant à supprimer les différences. Or, écrit-il, «l'Europe semble plutôt un rassemblement de contradictions savamment entretenues au profit de la diversité, condition indispensable non seulement pour l'échange, la dialogue, mais aussi de toute diversité». Une Europe qui va donc pour l'auteur bien au-delà des logiques économiques. Pour sa part, l'écrivain Alek Popov revient dans son texte au ton provocateur, «Regarde de l'extérieur et de l'intérieur, sur la propension européenne à vouloir tout réguler, l'ordre, de ce fait, a tendance à une bureaucratie trop lourde, trop de régulation constituant une menace pour la diversité», explique-t-il. Après avoir écouté religieusement les deux auteurs commenter leurs textes ce fut au tour des élèves de prendre la parole. Un peu impressionnés, ces derniers n'ont pas manqué, malgré un véritable intérêt pour le sujet.

Parmi les questions qui ont égaré le débat, entre l'esprit européen, l'avenir de l'Europe ou encore l'Europe sans UE, celle des frontières politiques et géographiques. Un concept inédit, Alek Popov rappelant que «l'Europe n'est pas construite comme une structure centralisée». Quant à Virgil Tanase, il a interrogé sur cette volonté d'enfermer l'Europe. «L'Europe est telle la lumière d'une étoile, non une onde, elle s'arrête là où on ne la voit plus, conclut-il».

**SÉBASTIEN WEINBACH**

Ils étaient nombreux, élèves de 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup>, du lycée de Garçons de Luxembourg (LGL) à assister à cette conférence-débat où le Bulgare Alek Popov et le Roumain Virgil Tanase sont venus débattre d'un texte sur leur vision de l'appartenance européenne.

Caractère particulier de cette nouvelle édition du projet «Citoyenneté européenne» (voir ci-dessous) les auteurs choisis sont originaires des derniers pays entrés dans l'Union apportant une vision plus inhabituelle au sujet.

Article paru dans le Jeudi.

Altmann Gilles, Calmes Sophie, Hellinckx Dorian, Losch Noémie 4L1

## L'Europe : Un dragon, des tomates ou une bulle de savon

**LUXEMBOURG-** Le 12 mars 2009 le Lycée de Garçons Luxembourg a eu l'honneur d'accueillir deux écrivains de pays qui ont récemment rejoint l'Union et qui ont présenté leur texte par lequel ces messieurs ont expliqué leurs réflexions sur l'UE. Ainsi Virgil Tanase de la Roumanie et Alek Popov de la Bulgarie ont tous deux, lors d'une conférence au LGL, présenté leur texte, ceci devant une bonne centaine d'élèves de différentes classes du lycée réunis. Nous tenons à vous donner certaines informations sur ces deux auteurs que vous êtes susceptibles de ne pas forcément connaître.

*« Il en va de l'Europe comme du dragon d'Anatole France : lorsqu'on demande à ceux qui l'ont vu de quelle couleur il est, chacun répond avec la même assurance : rouge, bleu, vert, jaune... »*

Ce petit extrait clarifie l'idée principale du texte rédigé par Virgil Tanase : « Penser l'Europe ». Il va de soi, que Monsieur Tanase en tant que nouveau Européen ne voit pas du tout les choses comme les personnes qui, comme nous, vivent et sont même nés dans l'Union Européenne. Mais il ne faut pas se tromper, car Virgil Tanase a pendant un certain temps vécu en France pour exercer son travail d'écrivain et pour le partager avec ses homologues internationaux. On peut, pour cette raison dire que Monsieur Tanase a déjà vu les aspects de l'Europe en tant que résident, mais il a également gardé une certaine distance dans ses propos, ce qui est rendu possible par ses origines roumaines et, pourtant, il croit en la croissance de l'Europe qui serait rendue possible par un échange multiculturel.

*« (...) pour qu'il y ait échange, nous devons être deux, et différents. »*

Lors de sa présentation du texte, l'écrivain a avancé qu'il ne faut surtout pas enfermer l'Europe, car dans ce cas, elle mourrait. Il faut qu'elle s'ouvre au reste du monde comme elle l'a toujours fait. Or, d'après lui, il est inutile de chercher la véritable Europe, car on ne sait même pas de quoi a l'air cette « chose » que l'on cherche. Personne, même pas les résidents, ne peuvent définir l'Europe en soi.

Virgil Tanase a, par ces propos essayé de rendre clair que nous vivons dans quelque chose que nous connaissons, que nous subissons chaque jour, mais que nous sommes dans l'incapacité de décrire lorsqu'on nous le demande.

*« Regard de l'extérieur et de l'intérieur (Premiers pas dans l'Union européenne) »*

Ce titre le plus neutre qui soit est celui que Monsieur Alek Popov a choisi pour l'essai qu'il a rédigé au sujet de l'Europe et surtout l'Union Européenne. Dans ses propos il traite différents sujets qui ont tous l'UE comme point commun. Le premier problème qu'il traite est la standardisation des pays membres de l'Union. Déjà pour pouvoir entrer dans l'UE, il faut remplir certains critères de standardisation. Ainsi, ce texte, sans l'avoir voulu expressément, réfère au texte de Virgil Tanase, qui rend clair que la différence permet l'échange qui, lui, permet le développement. Pour renforcer ses idées, M. Popov s'en prend aux tomates néerlandaises.

*« D'où vient, je me le demande, ce désir inextinguible, je dirais même pervers, de nos frères hollandais de cultiver des tomates ? »*

Ces tomates sont pour lui le symbole de la standardisation des pays membres de l'UE. Jamais auparavant, les Néerlandais n'ont cultivé des tomates et même celles qu'ils produisent maintenant n'ont pratiquement aucun goût, seulement un aspect parfait. Pour cet écrivain, chaque pays devrait produire les produits traditionnels qui l'ont formé et lui ont donné son individualité. Si maintenant chaque pays cultive les mêmes choses, il n'y a plus d'individualité par rapport aux autres pays. Selon Popov, l'UE devrait fonctionner comme une grande famille : chaque État contribue par ses moyens qui lui sont chers à la construction de l'Union Européenne et à la qualité de vie de tout le monde. D'après lui, l'UE est censée être un collectif et non pas un groupe de pays concurrents.

Dans son essai, Alek Popov parle également d'une anecdote qu'il a vécue dans un aéroport européen.

Par cette aventure, il veut se plaindre de certaines réglementations trop strictes et du manque de spontanéité de tout ce qui existe dans l'Union Européenne. Si on veut demander quelque chose au sujet d'un incident qui ne survient pas tous les jours, il faut le mettre par écrit. La réponse peut dans ce cas mettre un temps exceptionnel à arriver au demandeur.

Après la présentation des deux textes, les deux écrivains ont répondu à quelques questions que les élèves de 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 2<sup>ème</sup> section langues vivantes ont pu poser.

Monsieur Popov s'est essentiellement exprimé en anglais, mais comprend quand même le français puisqu'il a très bien répondu aux questions posées elles aussi essentiellement en français. Monsieur Tanase a lui fait son discours complet en français.

Cette rencontre a initié les élèves à ce qu'est la « Citoyenneté Européenne ». Dans un second temps, on a demandé aux élèves de la 4<sup>ème</sup> L1 à écrire eux aussi un texte sur leurs propres conceptions de l'Europe, ils pouvaient bien sûr s'inspirer des textes écrits et présentés par ces deux écrivains. Ce concours a été organisé par le Conseil Général de la Gironde, département situé dans le Sud-Ouest de la France. Dans ce texte, l'élève a pu donner libre cours à ses idées. Après un premier tri, les meilleurs textes ont été envoyés à Bordeaux à un jury international formé par des représentants du Conseil Général de la Gironde, de la Fondation France-Libertés Gironde et de l'Inspection d'Académie. L'extrait suivant a été écrit par l'un des élèves de la 4<sup>ème</sup> L1 :



De gauche à droite Virgil Tanase et Alek Popov.



La salle était remplie d'auditeurs...

*« Les grands problèmes mondiaux, comme le terrorisme, la famine ou la guerre, c'est l'affaire d'autrui.(...)Le terrorisme ? Les Américains s'en occuperont sûrement. La faim ? « Mais on ne l'a jamais connue » va penser la majorité des Européens – nous, qui vivons dans l'abondance, nous avons tendance à oublier la misère. La guerre ? Peut-être quelques rares esprits vont se rappeler la deuxième Guerre Mondiale, moins encore la première et nul n'aura gardé le souvenir du Moyen-âge au cours duquel les Européens ne cessaient de se quereller. (...) En 2009 précisément, toujours notre sphère tient loin de nous les véritables angoisses, toutefois elle ne semble plus aussi intacte qu'il y a dix ans. (...) Or aujourd'hui elle est devenue plus vague. Il y a cinquante ans, quand on considérait la Communauté européenne sur la carte de l'Europe, on se rendait compte qu'elle représentait en fait un petit groupe rassemblant les pays les plus riches du continent avec des frontières et des limites plus ou moins claires. Tandis qu'aujourd'hui, vingt-et-une adhésions plus tard, l'UE forme un vaste territoire dont les limites orientales ne sont plus claires du tout. Nos frontières s'étendent déjà jusqu'à la Mer Noire et même la Turquie désire maintenant devenir membre.*

*Dans cette hypothèse d'ailleurs l'UE aurait des frontières communes avec des pays politiquement instables comme l'Iran ou l'Irak.»*

Par : Descoups Dominique,  
Lux Christophe et  
Fonseca Grégory



Tous nos sincères

## REMERCIEMENTS

vont :

- à la Commission européenne pour son programme COMENIUS,
- à ANEFORÉ a.s.b.l., agence nationale luxembourgeoise de COMENIUS,
- au Conseil Général de la Gironde et à France-Libertés pour l'invitation à « Citoyenneté européenne » et la mise à disposition d'auteurs de renom,
- à Mme Karin MODERT pour son aide à la réalisation de la présente,
- à Mmes Karin MODERT et Myriam PONCELET, ainsi qu'à Monsieur Raymond WAGNER, pour nous avoir accompagnés au cours des trois séjours d'élèves du LGL à l'étranger,
- à M. Benn SCHROEDER, directeur du LGL, et Mme Coryse SIMON-JUNIUS, directrice adjointe du LGL, pour avoir favorisé les activités COMENIUS et « Citoyenneté européenne »,
- à M. Pierre FONCK pour son aide en informatique,
- à tous les professeurs du LGL qui ont accepté avec le sourire tous les dérangements occasionnés par les déplacements de collègues et d'élèves à l'étranger.

